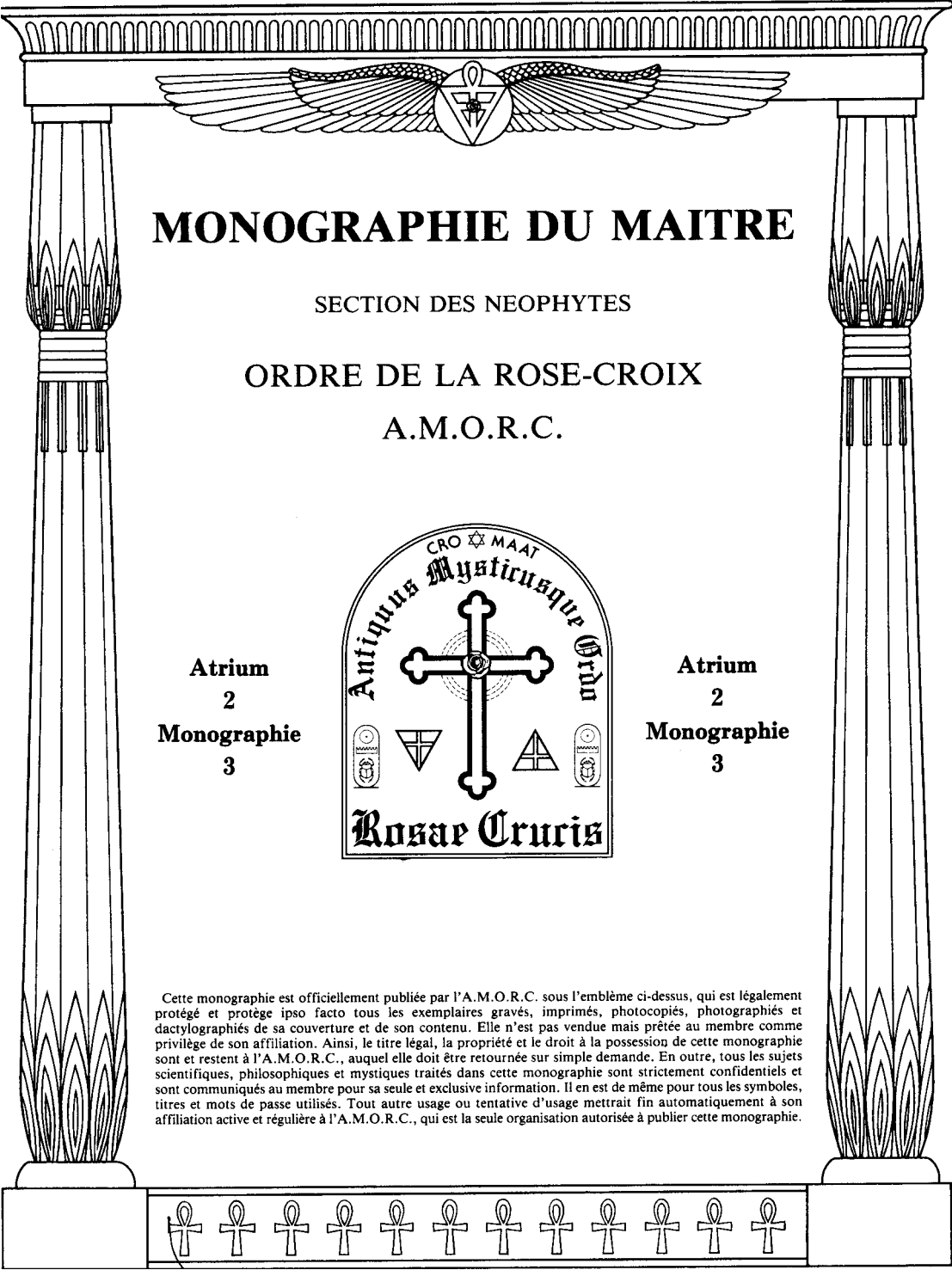




MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

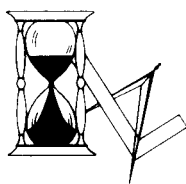
A.M.O.R.C.

Atrium
2
Monographie
3



Atrium
2
Monographie
3

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.



CONCORDANCE



Dans son ouvrage « L'art de se guérir soi-même », Romolo Mantovani a consacré tout un chapitre à la cause fondamentale de la maladie. En concordance avec cette monographie, dont le thème est précisément l'étude de l'origine des maladies, nous vous présentons quelques extraits de ce chapitre. Comme vous le constaterez, la manière dont ce thème est traité par l'auteur confirme ce que la tradition rosicrucienne enseigne à ce propos, à savoir que tous les troubles dont nous souffrons résultent d'un déséquilibre qui s'est instauré en nous.

« Nous avons vu que l'homme n'est qu'une cellule vivante plus ou moins consciente de son unité avec la Vie Universelle Infinie, Autocréatrice et Toute Puissante, et que cette Vie est basée sur l'Equilibre, car pour créer et se recréer, l'équilibre lui est indispensable. Tout déséquilibre est un arrêt dans l'Evolution et prouve notre éloignement des Lois de Vie Universelle.

On comprend maintenant, aisément, que l'homme est un centre vital faisant partie intégrante de l'Univers de Vie ; il est soumis aux mêmes Lois d'Equilibre. Il est un centre d'attraction, d'assimilation et d'extériorisation de Vie sur tous les plans. Lorsqu'il y a déséquilibre dans ses fonctions, on constate un obstacle au flux naturel de la Vie ; c'est ce qu'on appelle : souffrance, maladie, douleur. La maladie n'est donc qu'un déséquilibre pouvant se produire aussi bien sur le plan spirituel que sur le plan mental, émotionnel ou physique ; mais quel que soit le plan sur lequel il se manifeste, ce déséquilibre atteindra aussi les autres plans, car nous le répétons : tout se tient dans la Vie.

Celui qui a conscience du Divin en soi et qui vit selon cette conscience ne s'éloignera jamais, sur aucun plan, des Lois Vitales et Spirituelles ; il les suivra et trouvera le Bonheur intégral ; il sera dans l'harmonie de Vie, restera dans l'Equilibre-Vie et pourra créer et se recréer constamment. Mais celui qui ne sait pas vivre intégralement sur tous les plans de cette Conscience Spirituelle, s'il viole les Lois de Vie par ignorance ou mauvaise habitude, il crée un déséquilibre ; il se produit donc un ralentissement dans son Evolution et par conséquent dans l'Evolution générale. Même si ce ralentissement survient sur un seul de ces plans (physique, moral ou spirituel), si la cause persiste, ce déséquilibre atteindra aussi les autres plans, car il y a interdépendance entre eux et tout se tient dans la Vie.

Qu'est-ce que la maladie au point de vue physiologique ? Un déséquilibre dû à une erreur ou à une infraction aux Lois Naturelles de Vie. Cette erreur sera très souvent d'origine spirituelle ou morale, mais le déséquilibre finira par s'étendre graduellement sur tous les plans. Nous avons dit que la matière est formée par l'Esprit, il est donc facile de comprendre que toute maladie physique a une cause spirituelle, et que la conscience et la matière s'influencent réciproquement. Il est évident que le spirituel a une importance bien supérieure au moral et au physique, et que l'homme conscient de sa spiritualité maîtrisera ces derniers complètement. Mais l'humanité actuelle étant foncièrement matérialiste, c'est malheureusement le contraire qui se produit ».

ROMOLO MANTOVANI

DEUXIEME ATRIUM

NUMERO 3

Cher frater, chère soror,

Avant de poursuivre l'étude de ce deuxième Atrium, nous souhaitons faire un commentaire sur la méthode que nous suivons pour vous transmettre les enseignements rosicruciens. Comme vous l'avez certainement remarqué, il nous arrive assez souvent de limiter nos explications au sujet de tel ou tel principe, vous précisant que son étude complète fera l'objet d'un degré plus avancé. Une telle démarche est indispensable, car nous savons par expérience qu'il est impossible d'assimiler en une fois tout ce que nous voulons vous apprendre sur certaines notions, surtout lorsqu'elles concernent des sujets philosophiques et mystiques. Ce serait donc une erreur de vous soumettre en une seule monographie l'ensemble des points qui les concernent. Cela ne serait d'ailleurs pas possible, car quelques pages ne suffiraient pas pour atteindre un tel objectif. Aussi préférons-nous procéder par étapes et vous dévoiler graduellement l'ensemble des explications se rapportant à un thème donné. De cette manière, vous assimilerez mieux nos enseignements, car le rythme que nous leur donnons concorde parfaitement avec celui de l'alchimie intérieure qui doit s'opérer en vous. D'autre part, cela vous oblige à méditer sur ce qui vous est régulièrement exposé et, par conséquent, à anticiper sur les révélations futures que nous vous ferons. Vous devez donc faire preuve de patience dans l'étude de vos monographies et considérer que c'est uniquement dans votre intérêt si nous maintenons une progression dans nos exposés. Cette précision étant donnée, poursuivons notre étude.

**L'ORIGINE DES
MALADIES**



Le sujet que nous avons traité dans la monographie précédente nous conduit naturellement à aborder celui de la santé, car il découle directement de ce que vous avez appris à propos de la Force Vitale. D'un point de vue mystique, nous considérons en effet que lorsque nous sommes malades, c'est parce qu'un *déséquilibre* s'est créé entre les éléments A et B de cette Force. Un tel déséquilibre se traduit alors par une *rupture d'harmonie* qui, selon

la gravité de notre état, affecte un organe particulier du corps ou l'ensemble de notre organisme. Naturellement, l'effet produit par cette rupture d'harmonie prend des formes diverses mais, fondamentalement, tous les troubles dont nous pouvons souffrir résultent, nous le répétons, d'un déséquilibre plus ou moins marqué entre l'élément A de la Force Vitale et son élément B ou, pour être plus précis, entre chacune des deux énergies que ces éléments apportent à notre corps. Ainsi, toutes les maladies que la médecine a diagnostiquées et répertoriées proviennent d'*une seule cause* fondamentale.

Peut-être pensez-vous que le déséquilibre énergétique auquel nous venons de nous référer n'est que l'effet produit par l'origine biologique de la maladie considérée ? En d'autres termes, il est possible que vous soyez convaincu que tous nos problèmes de santé sont dus avant tout aux microbes, aux virus ou aux bactéries pathogènes. Telle est en effet la conviction de la majorité des gens et d'un grand nombre de médecins à l'égard des maladies. C'est d'ailleurs cette position qui explique une certaine surenchère de la vaccination et l'empressement des savants à vouloir identifier la nature des agents microbiens, viraux ou bactériologiques qui, selon eux, sont responsables des troubles majeurs qu'ils n'arrivent pas à guérir et contre lesquels ils cherchent le vaccin "miracle". Sans vouloir nier l'existence de tels agents et le rôle qu'ils peuvent effectivement jouer dans l'apparition de certaines maladies, nous affirmons qu'ils ne constituent pas la cause majeure de tous les états pathologiques dont l'homme peut souffrir. S'il en était ainsi, tous les individus d'une même région seraient systématiquement atteints par les maladies contagieuses en cas d'épidémies. Par ailleurs, tous ceux qui soignent les malades contracteraient leurs troubles. Or, l'expérience prouve qu'il n'en est pas ainsi. En effet, fort heureusement, tous les chirurgiens, médecins et infirmières qui se consacrent à soigner ceux qui souffrent ne sont pas systématiquement affectés par les maux de leurs patients. C'est donc que certaines personnes sont plus vulnérables que d'autres aux agents pathogènes, cette vulnérabilité étant due, la plupart du temps, à une rupture d'harmonie dans l'un de leurs organes ou dans l'ensemble de leur corps.



DEUXIEME ATRIUM

NUMERO 3

LE RYTHME DU CORPS Qu'entendons-nous par l'expression « *rupture d'harmonie ?* ». Pour répondre à cette question, nous devons d'abord préciser que toutes les fonctions vitales du corps humain sont régies par des *cycles* qui, eux-mêmes, sont basés sur des *rythmes* précis. La circulation du sang, par exemple, est produite par les battements diastolique et systolique du coeur, lesquels constituent le cycle rythmique de l'activité cardiaque. La respiration, elle aussi, se fait selon un certain rythme et fonctionne conformément à un cycle incluant une inspiration et une expiration. La même chose peut être dite à propos de la digestion, car chacune de ses phases, depuis le brassage effectué dans l'estomac jusqu'aux mouvements péristaltiques des intestins, manifeste la loi du rythme. En fait, toutes les activités de notre organisme obéissent à cette loi. Comment pourrait-il en être autrement ? L'univers lui-même est ordonné par des lois cosmiques qui possèdent leur propre rythme. Dans notre système solaire, chaque planète possède un cycle de révolution, non seulement autour du soleil, mais également sur elle-même. Sur notre Terre, ce sont d'ailleurs ces cycles qui expliquent l'alternance du jour et de la nuit ainsi que la succession régulière des saisons. Notre environnement terrestre lui-même, depuis le règne minéral jusqu'à l'homme, est soumis à des cycles rythmiques qui, sans exception, sont en harmonie avec le rythme de l'univers.

Le corps humain, à l'image de tous les corps matériels, possède une fréquence vibratoire qui lui est propre et qui varie d'un individu à l'autre. Or, cette fréquence vibratoire est étroitement liée à l'activité rythmique de l'ensemble de nos fonctions vitales. Lorsque l'une de ces fonctions est perturbée, son rythme est affecté et, par voie de conséquence, l'harmonie générale du corps est rompue. Une telle rupture provoque une baisse de la fréquence vibratoire de notre organisme. Cet abaissement, nous le savons, rend vulnérable aux agents pathogènes de l'environnement et favorise l'apparition de toutes sortes de maladies. Cela signifie par conséquent que le meilleur moyen de rester en bonne santé consiste à maintenir la fréquence vibratoire de notre être à son taux normal, voire même à



DEUXIEME ATRIUM

NUMERO 3

l'élever. La vie quotidienne nous prouve malheureusement que de nombreuses personnes sont victimes de troubles divers. Cela veut donc dire qu'elles ont provoqué, consciemment ou inconsciemment, un abaissement de la fréquence vibratoire de leur corps, cet abaissement n'étant lui-même que la conséquence d'une rupture d'harmonie qui, nous l'avons dit, est le résultat d'un déséquilibre entre chacune des deux énergies apportées à notre organisme par les éléments A et B de la Force Vitale. Il est possible que ces explications vous semblent difficiles à comprendre à ce stade de vos études. Aussi, pour les rendre plus claires, nous les avons schématisées par un diagramme à l'application pratique de cette monographie.

Dans des conditions normales, la fréquence vibratoire de notre corps est suffisamment élevée pour constituer un rempart électromagnétique contre les microbes, les virus et les bactéries auxquels nous sommes soumis quotidiennement. En fait, comme nous le verrons très bientôt, c'est ce rempart électromagnétique auquel les mystiques donnent le nom d'« *aura* ». Il doit vous sembler évident que la nature a bien fait les choses et que l'Intelligence Divine a conçu et créé l'homme de telle manière que son existence ne puisse être mise en péril par la seule influence d'agents pathogènes. Ceci étant dit, nous devons reconnaître que la maladie est une réalité et que des milliers de personnes meurent chaque jour, victimes de troubles divers. Cela veut donc dire qu'il existe des facteurs qui s'opposent à l'harmonie générale qui doit prévaloir dans tous les organes et dans toutes les fonctions de notre corps. Dans la prochaine monographie, nous étudierons ces facteurs et verrons que, dans la grande majorité des cas, c'est l'homme lui-même qui en est la cause.



LE ROLE DE LA SOUFFRANCE Avant de clore notre étude de ce jour, nous voulons insister sur un point important. Certaines écoles de philosophie affirment que la guérison de toutes les maladies peut s'obtenir en maîtrisant les douleurs qui les

DEUXIEME ATRIUM

NUMERO 3

accompagnent. En d'autres termes, elles enseignent à leurs étudiants qu'il suffit de transcender les souffrances que l'on ressent lorsque l'on est malade pour guérir ou retrouver son équilibre. D'autres prétendent que l'on peut se soigner en utilisant uniquement le pouvoir de l'affirmation. La méthode "Coué", du nom de son inventeur, est un célèbre exemple de ce principe. Elle consiste, en cas de maladie, à affirmer que l'on n'est pas malade ou, plus exactement, que l'on se porte bien. Par la répétition, une telle affirmation est supposée guérir. Il est bien évident que ces formes de thérapeutiques, telles que la plupart des personnes concernées les appliquent, n'ont aucun fondement. Si elles étaient vraiment efficaces, il suffirait, pour guérir les malades, de leur faire oublier leurs souffrances en les maintenant continuellement sous anesthésie, ou encore de leur faire répéter qu'ils vont très bien et que leur mal n'est qu'une illusion. Il est important de comprendre que l'on ne peut soigner efficacement une maladie si l'on se contente de soulager ses effets, car c'est au niveau de sa *cause* que doit porter tout traitement. Or, les douleurs ne sont précisément que les effets d'un état pathologique. En conséquence, les neutraliser en faisant appel à des procédés artificiels, ou tenter de les oublier au moyen d'une certaine forme de concentration, ne peut en aucun cas apporter la guérison des troubles qui les ont provoquées. Pour prendre une analogie, on ne détruit pas une mauvaise herbe en coupant uniquement les feuilles qui dépassent du sol. Il est nécessaire d'agir en profondeur et d'arracher les racines.

En dehors des souffrances que nous éprouvons lorsque nous sommes malades, la plupart des maladies sont précédées par certaines douleurs qui devraient nous inciter à examiner de plus près notre état de santé général. Très rares sont les troubles qui, avant de devenir graves, ne nous sont pas signalés par des pincements, des brûlures, des étouffements, des essoufflements, des palpitations, des états fiévreux, des malaises, etc... De ce point de vue, la douleur est un *signal d'alarme* qui indique qu'un état anormal s'est instauré dans une partie quelconque de l'organisme. Il faut absolument en tenir compte car, au moment où nous la ressentons pour la



DEUXIEME ATRIUM

NUMERO 3

première fois, le trouble correspondant n'en est le plus souvent qu'à ses débuts. Si nous laissons la situation se dégrader, il peut arriver un moment où le mal a pris des proportions qui rendent beaucoup plus difficile la guérison. Il importe donc d'avoir une attitude responsable à l'égard de sa santé, car s'il est vrai que les souffrances qui accompagnent les maladies correspondent, d'un point de vue mystique, à des états de conscience, il n'en demeure pas moins qu'elles ne constituent en aucun cas des illusions du mental. En d'autres termes, elles ont une cause organique réelle. D'autre part, si la douleur n'avait aucune fonction, la nature n'en aurait pas fait une réalité consciente chez les êtres vivants. Or, si nous ressentons une douleur lorsque nous approchons la main d'un feu, c'est pour nous obliger à la retirer avant qu'elle ne soit brûlée. De même, si nous éprouvons des douleurs à l'estomac après avoir mangé une nourriture trop épicée, c'est pour attirer notre attention sur le danger que représente ce genre de nourriture pour notre organisme. Pour prendre un dernier exemple, si nous avons la migraine après être restés trop longtemps au soleil, c'est pour nous inciter à être vigilants à cet égard. Comme vous le comprendrez facilement, tous ces avertissements naturels ont leur utilité, car il est bien évident que si nous ne faisons jamais l'expérience de la souffrance, nous nous autodétruirions sans même nous en rendre compte.

Au cours des prochains jours, prenez le temps de méditer sur le contenu de cette monographie. Il est possible que la manière dont nous traitons le problème de la maladie heurte vos convictions à cet égard. Cependant, sans vouloir vous imposer nos conceptions dans ce domaine, ne les rejetez pas sans leur avoir accordé suffisamment votre attention. Nous pensons en effet qu'il est important de savoir faire abstraction de ses propres idées pour pouvoir envisager sous un jour nouveau des sujets sur lesquels on a parfois une opinion préconçue. Ceci étant, vous restez



tout à fait libre de ne pas accepter la définition mystique que nous donnons à la maladie car, dans ce domaine comme dans bien d'autres, notre Ordre propose son enseignement et ne cherche en aucune façon à vous inculquer des dogmes. Soyez donc un penseur libre et, à partir de

Ordre de la Rose-Croix ____ A.M.O.R.C. ____ Section des Néophytes

DEUXIEME ATRIUM

NUMERO 3

ce que vous savez et de ce que nous soumettons à votre réflexion, forgez-vous votre propre philosophie de l'existence.

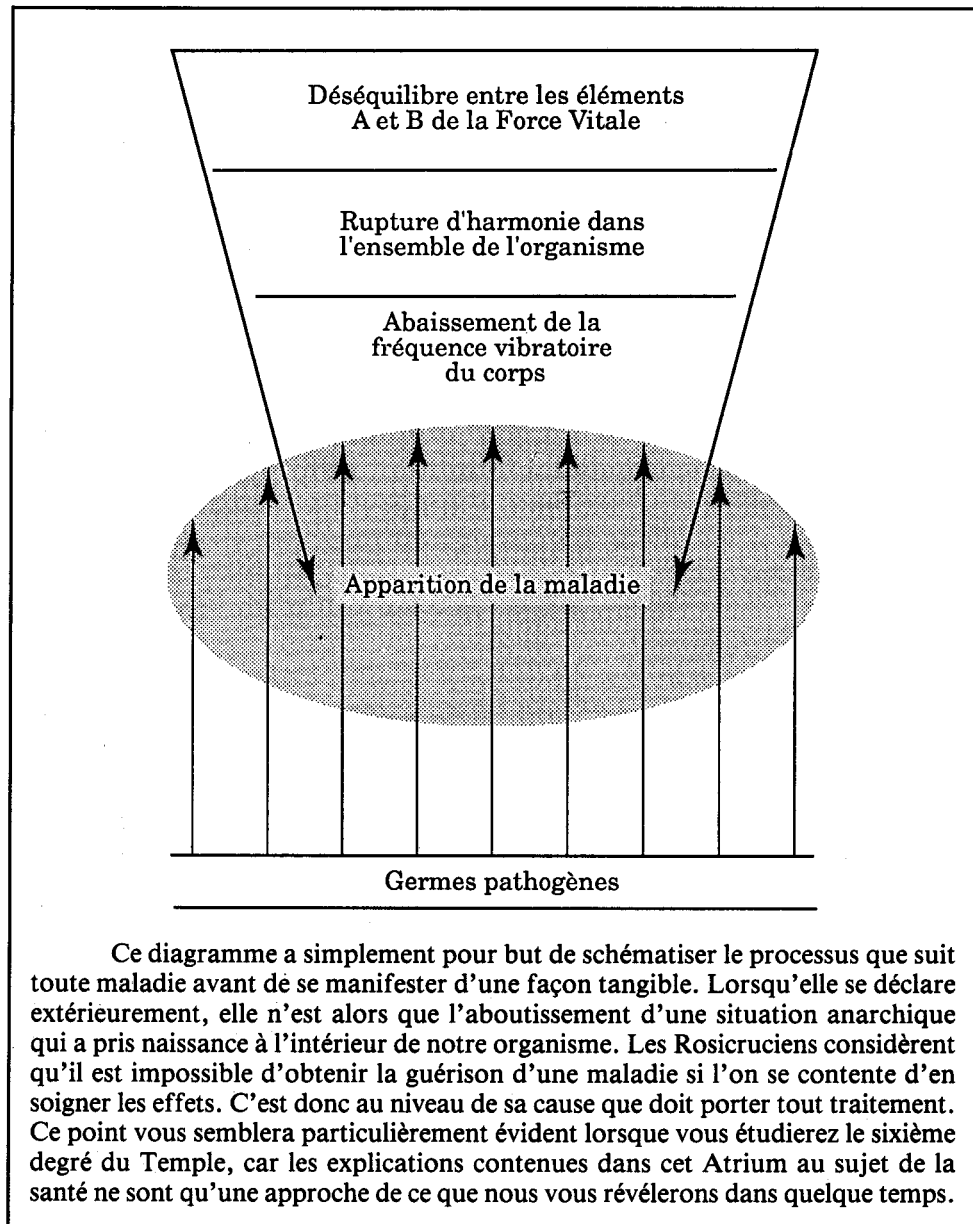
Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »
« C'est à toi que je confie... »*



Résumé de cette monographie

Voici un résumé des points les plus importants de cette monographie. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez méditer avant votre prochaine période de sanctum. Après avoir étudié attentivement cette monographie, lisez-le plusieurs fois et mettez à l'épreuve votre compréhension de cette monographie, en essayant de développer chacun des points de ce résumé. Nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre l'étude de la monographie suivante.

- D'un point de vue mystique, nous considérons que toute maladie résulte d'un déséquilibre plus ou moins marqué entre chacune des deux énergies apportées à notre organisme par les éléments A et B de la Force Vitale.
- Toutes les fonctions vitales du corps humain sont régies par des cycles qui, eux-mêmes, sont basés sur des rythmes précis. S'il en est ainsi, c'est parce que l'univers lui-même est ordonné par des lois cosmiques qui possèdent leur propre rythme.
- Le corps humain, à l'image de tous les corps matériels, possède une fréquence vibratoire qui lui est propre et qui varie d'un individu à l'autre. Cette fréquence vibratoire est étroitement liée à l'activité rythmique de l'ensemble de nos fonctions vitales.
- Tout déséquilibre entre les éléments A et B de la Force Vitale se traduit par une rupture d'harmonie dans l'un de nos organes ou dans l'ensemble de notre corps. Cette rupture d'harmonie provoque à son tour un abaissement de la fréquence vibratoire de notre organisme. Dans la plupart des cas, c'est cet abaissement qui nous rend vulnérables aux maladies.
- Dans des conditions normales, la fréquence vibratoire de notre corps est suffisamment élevée pour constituer un rempart électromagnétique contre les microbes, les virus et les bactéries auxquels nous sommes soumis quotidiennement. C'est ce rempart électromagnétique auquel les mystiques donnent le nom d'« *aura* ».
- Les douleurs sont les effets d'un état pathologique. En conséquence, les neutraliser en faisant appel à des procédés artificiels, ou tenter de les oublier au moyen d'une certaine forme de concentration, ne peut en aucun cas apporter la guérison des troubles qui les ont provoqués.
- En dehors des souffrances que nous éprouvons lorsque nous sommes malades, la plupart des maladies sont précédées par certaines douleurs qui devraient nous inciter à examiner de plus près notre état de santé général.
- Il est important de comprendre que l'on ne peut soigner efficacement une maladie si l'on se contente de soulager ses effets, car c'est au niveau de sa cause que doit porter tout traitement.